Dans les quintes de toux, les secousses du diaphragme ont d'autant plus de chance de vider l'estomac que celui-ci est plus distendu. Aussi faut-il que les aliments ingérés soient substantiels sous un petit volume. Les œufs, la viande crue, le jus de viande doivent être préférés. On doit y joindre aussi quelques préparations toniques tels que le vin de quinquina, le sirop de lacto-phosphate de chaux.

Si les enfants vomissent, ce qui est fréquent, quel que soit leur âge, il faut s'empresser de leur faire ingérer de nouveaux aliments toujours en petite quantité.

Cette recommandation est encore plus urgente pour les nourrissons qu'on remettra de suite au sein s'ils ont vomi tout ou une partie de leur tétée.

En terminant, je ferai remarquer que la coqueluche, malgré le cortège des accidents spasmodiques, est en somme une affection catarrhale des voies respiratoires et qu'à cet égard l'état de la nutrition générale a la plus grande influence sur son évolution, sa durée, ses complications.

À l'exception des nourrissons qui sont plus sérieusement affectés à cause de l'intensité plus grande des phénomènes spasmodiques, les jeunes enfants bien constitués, jouissant auparavant d'une bonne santé, traversent la plupart heureusement, les diverses phases d'une coqueluche.

Il faudra donc s'attacher, avant tout, en favorisant les fonctions de l'appareil respiratoire et de l'appareil digestif, à fortifier l'organisme qui se débarrassera ainsi plus vite des manifestations de cette maladie infectieuse.—*Journal de clinique et de thérapeutique infantiles.*

HYGIÈNE.

Les cimetières.—Sans entrer dans des détails historiques qui nous entraîneraient beaucoup trop loin, nous rappellerons qu'on enterrait autrefois les morts autour des églises et dans leur enceinte, que les cimetières se trouvaient ainsi au centre même des villes. Louis XVI avait essayé de réagir contre cette coutume insalubre; mais sa déclaration du 3 septembre 1774 était restée à l'état de lettre morte, par suite de l'opposition du clergé d'une part et de l'autre, par le fait des dépenses considérables que le déplacement des cimetières aurait entraînées.

Il en existait encore vingt à l'intérieur de Paris à la fin du siècle dernier et l'on ne parvint à en supprimer qu'un seul, celui des Innocents. Ce charnier légendaire, consacré aux inhumations depuis le XIII^e siècle, avait dévoré plus d'un million de cadavres.